

# My Own Records, un nouveau label qui travaille à l'ancienne

## MUSIQUE

Avec l'aide d'un réalisateur musical parisien chevronné, Fred Pajau a transformé son studio, Ma Ferme, à Sérignan, en maison de production d'artistes locaux et nationaux. Et ça marche !

Sid Mokhtari  
smokhtari@midilibre.com

« Tout ça arrive après 20 ans de travail, mais ça vaut le coup ! » Frédéric Pajau, qui n'est pas homme à exprimer facilement ses émotions, a un petit tremblement dans la voix. Celui qui, depuis 20 ans donc, est à la fois restaurateur et propriétaire d'un studio d'enregistrement à Sérignan, le fameux "Ma Ferme", vit une belle aventure artistique.

Celle de la création d'un label indépendant, baptisé My Own Records qui produit les disques d'artistes régionaux ou nationaux, et prépare d'ambitieux projets.

Tout a commencé par une rencontre inattendue. Grâce à un ami commun, Fred fait la connaissance de Philippe Uminski, musicien, arrangeur et réalisateur musical notamment pour Calogero, Johnny et Cyril Mokaïesh. Il lui fait découvrir sa "Ferme". Pour celui qui était fatigué d'une vie parisienne harassante, c'est un havre de paix au soleil du Midi, mais aussi une opportunité pour renouer avec le plaisir de faire ce qu'il aime. « Ici, il y a une âme ! » se réjouit-il (lire l'entretien ci-contre). Depuis, Philippe Uminski partage son temps entre Sérignan et la capitale.

Le duo s'est associé avec Denis Navarro, dirigeant de la so-

ciété Étincelle (publicité), et Gilles Leyssenet, patron d'Objectif 54 (conseils de gestion) et soutien indéfectible des musiciens de la région.

Les quatre mousquetaires de la chanson ont donc créé une écurie pour talents en herbe, notamment ceux qui ne correspondent pas aux standards de l'industrie musicale dominée par le rap et le R'n'B. My Own Records fait ce que les majors et les labels indépendants ne font plus : accompagner un artiste jusqu'au jour où celui-ci est prêt à affronter et à trouver son public.

**Tom Guibal, Davis, Boco...**

« Calogero, avec qui j'ai beaucoup travaillé, a mis quinze ans à percer ! Jacques Brel a fait cinq albums avant d'être remarqué. Les exemples ne manquent pas », insiste Philippe Uminski. Ce temps de maturation, le nouveau label le prend avec Tom Guibal, musi-



Philippe Uminski, Frédéric Pajau et l'ingénieur du son Benjamin Bousquet en séance d'enregistrement. S.M.

cién montpelliérain dont il produit le premier album. "Comme des mots", c'est du rock français énervé laissant une large place à l'autodérision. Le clip est visible sur les réseaux so-

ciaux et le titre est diffusé sur les plates-formes de streaming numérique. « Il totalise déjà 20 000 vues, dont 70 % d'écoute jusqu'au bout, avec des réactions de fans et des journalistes qui s'intéressent à lui ! », se félicite Fred Pajau. L'autre poulain se nomme Davis, trentenaire parisien. « C'est un peu l'anti-Vianney. Une chanson très d'aujourd'hui et très acoustique mais avec des aspérités et un peu de mauvais esprit comme Jacques Dutronc », explique Philippe Uminski.

Boco, lui, est Biterrois. Il avait contacté Fred pour un simple album de famille, et le voilà propulsé dans le showbiz !

L'homme, qui la voix rocailleuse de Joe Cocker, interprète de vieux blues remis au goût du jour. « C'est du blues très branchouille. Et nous allons créer un clip en images animées où son avatar sera projeté dans un univers à la Gorillaz », indique Philippe. C'est donc ça l'accompagnement d'un artiste : la réalisation d'un disque avec des musiciens et des techniciens au top, mais aussi la création d'un clip et de la promo. Le tout diffusé dans le monde digital, qui est l'anti-chambre incontournable du succès. Succès qui sera, le plus souvent, de niche dans un marché de la musique compliqué.

## Une comédie musicale autour de Sardou

**DISQUES** Fred et Philippe ont aussi une activité importante de réalisation de disque pour d'autres. Ainsi, ils enregistrent avec les chanteurs et les musiciens de "Je vais t'aimer", la comédie musicale consacrée aux chansons de Michel Sardou qui devrait être l'événement de la rentrée à Paris. Pour Universal Music, ils ont réalisé Sunshine Pop, un choix de musiques dans l'esprit Côte ouest en ligne sur Spotify. En commande, deux albums pour France 2, un de musiques de surfeurs, le second folk. Et, à la fin juin, c'est Patrick Sébastien qui devrait enregistrer son 5<sup>e</sup> album à la fin juin à "Ma Ferme".

## QUESTIONS À

Philippe Uminski  
Réalisateur musical

### « Comme une famille »

#### Quel bilan faites-vous ?

Je travaille depuis 25 ans dans le milieu de la production musicale, et j'ai vu ces derniers temps une tendance désastreuse se dessiner : on est passé d'une grande exigence artistique au fait de demander à un artiste qui débute de réaliser son propre clip sur son téléphone portable ! Les grandes majors s'effondrent en même temps que la vente des disques. Elles n'accompagnent plus les artistes qui débutent le temps qu'ils trouvent leur univers. C'est fini ! Ceux qui arrivent doivent déjà avoir fait parler d'eux sur le Net et les réseaux sociaux. Ils sont jugés au nombre de followers qu'ils peuvent revendiquer.

#### Et la musique ?

Aujourd'hui, le rap et le R'n'B trident tout. Même les labels indépendants ont embrayé le pas des majors, allant même encore plus loin dans cette uniformisation. En dehors des artistes de TF1 et The Voice, il n'y a pas de place pour les autres. Du coup, on entend toujours les mêmes qui, en plus, interprètent des reprises !

#### Et les artistes ?

Les artistes refusent de mourir ! Certains comme Pascal Obispo ont carrément créé une plate-forme avec Google mettant gratuitement à disposition du public 30 ans de chansons. En revanche, il sort pratiquement un disque par semaine, payant cette fois-ci. Nous, à notre petit niveau, c'est une 3<sup>e</sup> voie que nous proposons avec le souci de travailler comme une coop ou une famille.

# RADIO PEINARD

## SKYROCK

La Radio que tout le monde connaît

100.FM

clubpeinard.fr



"Quatre siècles de musique : de Vivaldi à Ennio Morricone". D.R.

## Concert solidaire avec le Rotary Béziers Sud

### AU THÉÂTRE

Le Rotary international Béziers sud organise son 51<sup>e</sup> concert pour le Rétinethon, le **vendredi 11 juin**, à 20 h, au théâtre municipal de Béziers. Les bénéfices de la soirée seront reversés à l'unité de recherche médicale sur les maladies de la rétine de l'Inserm de Montpellier. Ils s'ajoutent à une subvention du Rotary district de 1 700 €, pour participer à l'achat d'un électro-rétinographe. Ce concert intitulé "Quatre siècles de musique : de Vivaldi

à Ennio Morricone" sera interprété par le quatuor AMMI, constitué Jean Michel Balesster (baryton), Lorraine Oliva (soprano), Jean Guillaume Cuaz (pianiste), Adrian Sbarra (violoniste). Ce spectacle comme les précédents, a été organisé grâce à l'aide d'entreprises biterroises et au soutien de la municipalité de Béziers. Avis aux amateurs !

> Tarif unique, 25 €. Renseignements et réservations au 04 67 36 82 32.